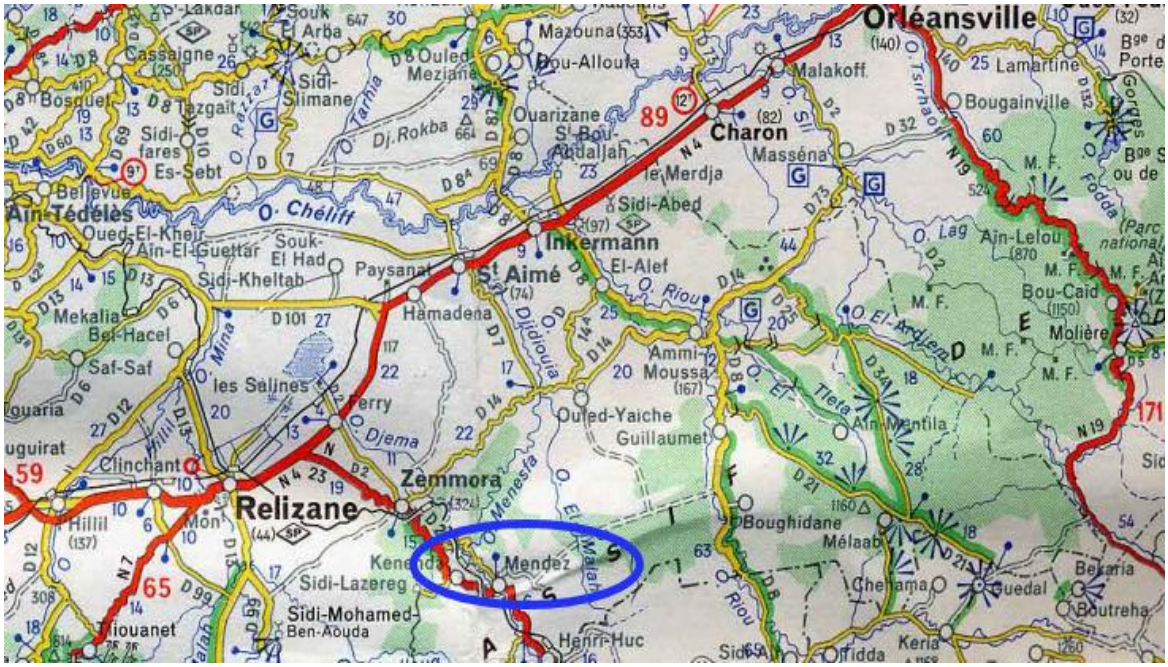
MENDEZ

Dans l'Ouest algérien, culminant à 444 mètres d'altitude, la localité de MENDEZ est située au Sud-ouest de Zemmora, séparée d'une quinzaine de 15 kilomètres.



Climat méditerranéen avec été chaud.

HISTOIRE

Les Romains connaissaient la région : en allant vers Ferry, sur l'oued Djéma, existait encore un vestige de barrage.

Présence Turque 1529 - 1830

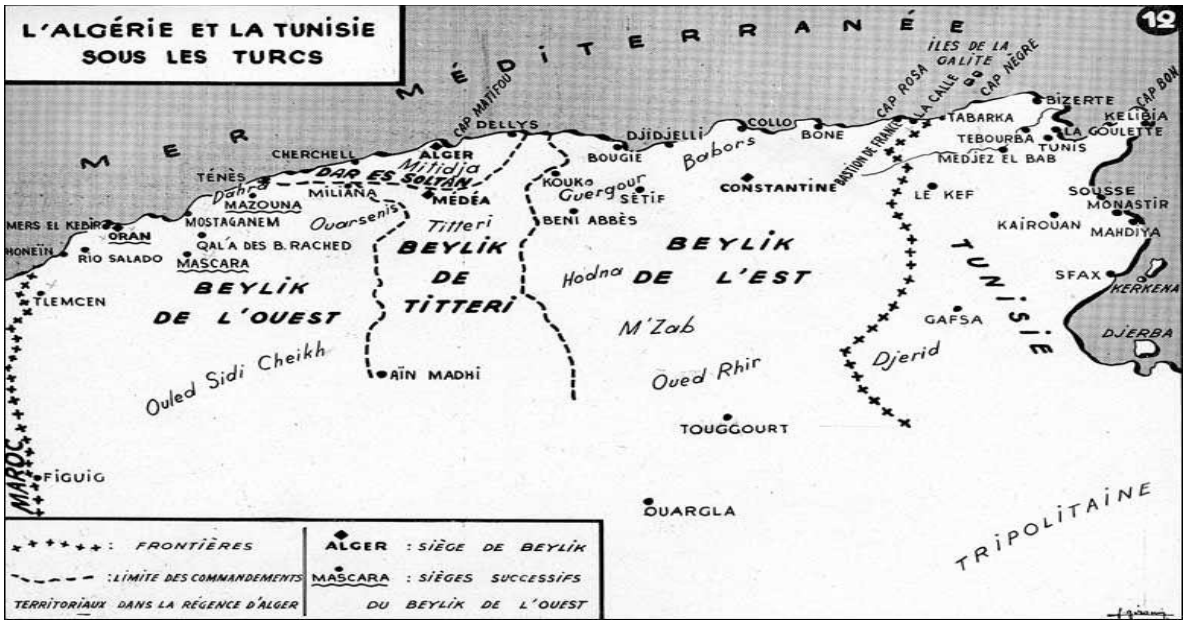
Lors de la fondation de l'odjak d'Alger par Baba-Haroudj et Khaïr-El-Dinn, (Frères Barberousse), la prépondérance des Méhal qui subsistait toute entière se trouva directement menacée. Ils ne tardèrent pas à la défendre avec l'énergie du désespoir. Ils jouissaient d'un tel renom de bravoure, d'un tel prestige aux yeux des populations tributaires, qu'ils entraînèrent à leur suite les Flitta eux-mêmes, ces perpétuels révoltés.
Après plusieurs combats indécis et meurtriers, les Beys d'Oran triomphèrent enfin de l'opiniâtre résistance déployée par les montagnards : les Mehal s'enfuirent vers le Sud et les Flitta, moins cependant que quelques tribus dont les Amamra, acceptèrent la loi des vainqueurs.

Ceux-ci formèrent un Caïdat unique du pays nouvellement soumis. Mais leur autorité était si précaire encore, si mal assise et si peu respectée que les premiers caïds, parmi lesquels se trouva un frère du Bey, ne venaient dans leur fief qu'à la tête d'une forte colonne autant pour assurer leur propre sécurité et relever le moral de leurs partisans que pour combattre à l'occasion les insoumis.
Par la suite, les Beys d'Oran absorbés dans la lutte contre les Espagnols se relâchèrent de leur surveillance. De leur côté les Méhal restés dans la plaine s'allièrent aux Espagnols et en 1752, ceux des leurs qui s'étaient enfoncés dans le Sud remontèrent au Nord, reprirent leurs anciens campements et ressaisirent le pouvoir qui leur avait momentanément échappé.

Ils commirent des excès sans nombre et abusèrent de leur situation reconquise au point d'opprimer les tribus qui leur étaient restées sympathiques aussi bien que celles passées ouvertement sous l'étendard des Beys.
Le mécontentement se généralisa et cette fois les Flitta (sauf les Amamra) appelèrent les Turcs à la rescousse. Le Bey d'Oran accourut, et écrasa les Méhal.

Malgré cette cruelle défaite, la grande tribu guerrière n'était point domptée, encore moins réduite. Elle n'était qu'abasourdie, mais les Flitta débarrassés des Méhal ne voulait pas des vainqueurs pour maîtres, ils entendaient rester libres.

En 1760, après de nombreux échecs, ils reconnurent la suprématie turque. Les Beys les classèrent rayas (tributaires) à l'exception des Hassasna qui furent "*makhzen*" et installèrent un caïd turc à Kef-El-Azreg sur la haute Menasfa, à 5 ou 6 kilomètres de Mendez.
Après une dernière secousse intérieure, la tranquillité renaquit, chacun vaqua paisiblement à ses travaux et les tribus payèrent aussi régulièrement que possible leurs redevances au Trésor beylical.
Cet état de choses dura jusqu'en1830.
A la faveur de ce bouleversement inattendu, les Flitta se déclarèrent indépendants et le restèrent jusqu'en 1833. Les malheureux ne s'étaient pas affranchis d'une sujétion, tutélaire en somme, que pour se précipiter, à corps perdu, dans une indescriptible anarchie.
Durant cet espace de trois années, les anciennes jalousies reparurent, les vieilles haines n'étant plus contenues se réveillèrent et les luttes d'autrefois se rallumèrent, plus ardentes et plus vives avec les populations voisines.



En 1833, les Flitta, las de se déchirer, demandant un maître, reconnurent Hachemi pour Émir, après d'orageuses discussions.

Présence française 1830 – 1962

Alger capitula le 5 juillet 1830.
De 1830 à 1857 la conquête française occupa successivement les villes, les plaines et les montagnes, domptant tour à tour les Turcs, les Arabes et les Berbères. Jusqu'en 1834, les Français s'installèrent seulement dans quelques villes de la région littorale Alger, Oran, Mostaganem, etc.

Au pied de la montagne tellienne, une région de colonisation se constitua ; il y avait là toute une série de points stratégiques, dont la valeur agricole, au débouché des rivières dans la plaine, se trouvait accru par l'importance que prend en Algérie le problème de l'aménagement de l'eau. Nulle part la situation ne se présentait plus favorable pour établir des barrages de retenue, des canaux de dérivation et d'irrigation.



Relizane - Le Barrage

Dès 1845, Saint-Denis-Du-Sig eut ses colons agricoles, puis progressivement d'autres lieux furent colonisés dont Relizane en 1857 et enfin Zemmora en 1864.

-<u>Auteur</u> : Monsieur Jean LASSAQUE -

A partir de 1863 de nombreuses troupes sont retirées d'Algérie pour être envoyées soit en Italie, soit au Mexique où l'armée française est engagée à grande échelle. Au début de 1864, meurt Sidi-Hamza, *agha* de Géryville et chef de la confédération des Ouled-Sidi-Cheikh. Son fils ainé, le marabout fanatique Si-Slimane Ben Hamza lui succède et, profitant de l'affaiblissement de nos forces, organise le soulèvement général de ses tribus, le 11 mars 1864.

Si-Slimane est tué dans un combat, son frère cadet Si-Mohammed lui succède et proclame la guerre sainte contre les Français. Dès lors toute la région est en insécurité. Concentrés dans la vallée de la Ménasfa, les Flitta attaquent le 21 mai en massacrant plusieurs français et soldats indigènes. Grisés ils progressent vers Zemmora et dévastent à Kenenda, le fort de Mendez. A nouveau, le 5 juin, les Flitta surprennent une corvée d'une trentaine de soldats désarmés, imprudemment aventurés sur la rive de la Ménasfa à l'aube pour laver du linge. Tous sont massacrés puis environ 500 cavaliers et 1500 fantassins Flitta conduits par Si-Mohammed en personne se lancent à l'assaut du camp des Français. Le combat fait rage et les assaillants sont repoussés ; le marabout lui-même est tué par un boulet de canon des artilleurs du Général Rose, déployés en secours.
Le 27 juin 1864, les Flitta feront leur soumission

L'été 1871 voit un grand événement sur le plateau. En juillet, par utilisation de 2 500 hectares de la réserve foncière de Zemmora, y est créé un nouveau village de colonisation baptisé Mendez.



Rattaché au centre de Zemmora, le village est bâti de toutes pièces en 1871-72 sur le tertre de la redoute dont les anciennes levées sont rasées, le cimetière de la révolte de 1864 étant préservé.

L'été 1871 voit un grand événement sur le plateau. En juillet, par utilisation de 2 500 hectares de la réserve foncière de Zemmora, y est créé un nouveau village de colonisation baptisé Mendez. Rattaché au centre de Zemmora, le village est bâti de toutes pièces en 1871-72 sur le tertre de la redoute dont les anciennes levées sont rasées, le cimetière de 1864 étant préservé.

Dans les derniers mois de 1871, plus de soixante familles françaises s'installent à Mendez, vivant d'abord sous des tentes fournies par l'Intendance militaire, puis prenant progressivement possession des maisons nouvellement édifiées dans le village. Ce sont des petites maisons mitoyennes de plain-pied comportant une à deux pièces sur rue et une cour privative sur l'arrière.
Naturellement, il n'y a pas d'eau courante et on s'approvisionne à la fontaine publique alimentée par une source captée plus haut dans les collines.

Les deux tiers de la population initiale de Mendez sont des *Algériens*, c'est à dire des colons déjà installés en Algérie auparavant, notamment à Relizane. Les autres viennent directement de France, soit des Alsaciens-Lorrains chassés par l'annexion allemande (les Heil, les Kilburg, etc...) soit des viticulteurs méridionaux (les Puech, les Coste, etc...)

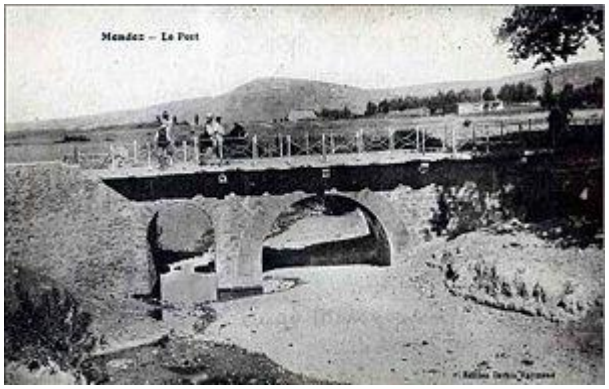
A la création de la commission municipale de Mendez, Jacques Eude est élu par les colons et il le sera sans interruption pendant vingt ans, jusqu'à sa mort. Cette commission représente les colons de Mendez auprès du chef du bureau arabe de Zemmora, le capitaine Crépu.

Dans les années qui suivent, l'existence dans la vallée de Mendez est très comparable à la vie obscure et besogneuse des campagnes méridionales de France.

Les cultures autour de Mendez ont été en grande partie dévastées par les insurgés en 1881. D'ailleurs, le village ne se relèvera jamais vraiment de cet épisode. Les deux tiers de ses 150 habitants n'y rentrent pas, préférant s'installer définitivement à Zemmora.
Lors du recensement de 1891, dix ans après l'insurrection de Bou-Hamama, il n'y aura guère plus de 48 européens demeurant en permanence à Mendez pour une centaine d'indigènes.

<u>Source</u> : la Saga de la famille EUDE.

Dans les derniers mois de 1871, plus de soixante familles françaises s'installent à Mendez, vivant d'abord sous des tentes fournies par l'Intendance militaire, puis prenant progressivement possession des maisons nouvellement édifiées dans le village. Monsieur Jacques Eude obtient, le 18 Août 1871, le lot urbain n°27. C'est-à-dire l'emplacement d'une maison de village ainsi qu'un lot de jardin potager en contrebas.
Les lots urbains, sans terre de labours, sont en principe destinés à l'installation de commerçants et d'artisans dans les villages de colonisation. N'ayant pas demandé l'attribution d'une concession Jacques a du obtenir ce lot urbain pour y exercer son commerce de grains.



Naturellement, il n'y a pas d'eau courante et on s'approvisionne à la fontaine publique alimentée par une source captée plus haut dans les collines.





Dans les années qui suivent, l'existence dans la vallée de Mendez est très comparable à la vie obscure et besogneuse des campagnes méridionales de France.

La région semble alors définitivement pacifiée et, en octobre 1880, la région de Zemmora passe de l'administration militaire à l'administration civile. Le dernier chef du bureau arabe, le capitaine Lamarque, s'apprête alors à remettre ses pouvoirs à un administrateur civil. Néanmoins, au printemps 1881, profitant de l'affaiblissement des garnisons de l'Ouest algérien pendant la campagne de Tunisie, les Ouled-Sidi-Cheikh, refoulés au Maroc depuis 1864, reprennent la lutte contre les Français.



BOU-HAMAMA (1840 ?/1908)

« Qualifié de « marocain qui représente l'Algérie qui résiste » par Patrick GMELINE, en Algérie il est considéré, comme à la fois un résistant algérien, une figure historique, un combattant reconnu et un personnage mystique. Il appartenait à la branche des OULED-SIDI-CHEIKH. A partir de 1880 il mène la lutte contre les français et s'oppose à leur expansion dans les régions sahariennes. L'une de ses actions fut l'assassinat le 22 avril 1881 d'un officier français, le lieutenant BRUNER Wayne qui occupe le poste de chef du bureau arabe de la région de GERYVILLE, ainsi que quatre de ses gardes parmi les spahis. Cet officier essayait de mettre un terme à l'activité du Cheikh BOU-HAMAMA »

Le marabout Bou-Hamama, de la tribu des Ouled-Sidi-Lazreg, proclame la guerre sainte dans le Sud oranais. L'abominable massacre, le 11 juin 1881, de plus de 300 ouvriers alfatiers espagnols à Khalfalla, près de Frenda, à quelques dizaines de km dans le Sud de Mendez donne le signal du soulèvement général. L'insécurité gagne rapidement toute la région. Après que les cultivateurs européens réfugiés dans le fort de La-Rahouïa, à une vingtaine de km de Mendez en direction de Tiaret, aient été massacrés, les 150 habitants de Mendez sont évacués sur Zemmora, femmes et enfants sur Relizane. Les cultures et les fermes de la vallée sont dévastées par les indigènes révoltés. L'armée reprend provisoirement l'administration du territoire de Zemmora.



C'est seulement en 1882 que l'ordre est rétabli, ce qui se traduit par l'entrée définitive du régime d'administration civile. L'Administrateur Menestrey est le premier administrateur civil de la Commune Mixte de Zemmora.

COMMUNES MIXTES

L'arrondissement de MOSTAGANEM avait 6 Communes mixtes regroupant 221.721 habitants :
AMMI-MOUSSA (203 980 hectares)
CASSAIGNE (88 954 ha)
LA-MINA (156 355 ha)
RENAULT (73 359 ha)
TIARET (157 682 ha)
ZEMMORAH (173 082 ha).

(*Source Anom*) : La commune mixte de Zemmorah (créée en territoire militaire par arrêté du 6 novembre 1868) et la commune indigène des Flitta (créée par arrêté du 13 novembre 1874) sont réunies en une seule commune mixte, qui porte le nom de Zemmora, par arrêté du 6 mars 1877.
La commune mixte de territoire civil est constituée par arrêté du 25 août 1880 à l'aide de territoires distraits des communes mixtes de Frenda et de Zemmora
Elle est supprimée par arrêté du 4 décembre 1956.



Source : *GALLICA* - Commune mixte de Zemmorah- Composition au tableau de 1902 :

Total : 37 463 habitants dont 918 européens – Superficie : 173 082 hectares.

-ZEMMORA, centre et chef-lieu : 849 habitants dont 479 européens – Superficie : 1 222 hectares ;
-AMAMRA, douar : 2 789 habitants – Superficie : 9 515 hectares ;
-ANATRA, douar : 1 021 habitants dont 9 européens – Superficie : 11 680 hectares ;
-BEN-AOUDA, douar : 701 habitants dont 4 européens – Superficie : 1 720 hectares ;
-BENI-DERGOUM, douar : 2 829 habitants dont 5 européens – Superficie : 5 554 hectares ;
-BENI-ISSÂAD, douar : 1 943 habitants – Superficie : 8 184 hectares ;
-BENI-LOUMA, douar : 2 853 habitants – Superficie : 8 453 hectares ;
-CHABET-ED-DISS (*OULED-BEL-HAÏA*), douar : 1 406 habitants – Superficie : 9 960 hectares ;
-CHOUALA, douar : 1 166 habitants – Superficie : 7 355 hectares ;
-DAR-BEN-ABDALLAH, douar : 1 775 habitants – Superficie : 11 044 hectares ;
-EL-HABECHA, douar : 1 002 habitants – Superficie : 3 913 hectares ;
-FERRY (*OUED-DJEMAA*), centre : 205 habitants dont 107 européens – Superficie : 1 091 hectares ;
-GUIRES (*OULED-BEL-HAÏA*), douar : 1 419 habitants – Superficie : 9 715 hectares ;
-HARARTSA, douar : 1 887 habitants - Superficie : 4 468 hectares ;
-KENENDA, hameau et fermes : 48 habitants dont 46 européens – Superficie : 267 hectares ;
-MENDEZ, centre : 312 habitants dont 188 européens – Superficie : 2 083 hectares ;
-OUED-DJEMAA, douar : 2 299 habitants – Superficie : 5 126 hectares ;
-OUED-EL-HAMOUL, section communale : 745 habitants dont 2 français – Superficie : 3 690 hectares ;
-OULED-BARKAT, douar : 1 648 habitants – Superficie : 5 592 habitants ;
-OULED-LAZREG, douar : 1 581 habitants – Superficie : 6 968 hectares ;
-OULED-KHELLOUG (*OULED-SIDI-YAHIA*), douar : 863 habitants – Superficie : 7 664 hectares ;
-OULED-RAFA, douar : 790 habitants – Superficie : 5 289 hectares ;
-OULED-SOUID, douar : 1 804 habitants – Superficie : 4 421 hectares ;
-OULED-ZID, douar : 1 049 habitants dont 8 français – Superficie : 5 950 hectares ;
-RAHOUIA (*OULED-RACHED*), douar : 866 habitants – Superficie : 3 160 hectares ;
-TÂASSALET (*OULED-SIDI-AHMED*), douar : 1 435 habitants – Superficie : 10 524 habitants ;
-YAZEROU (*OULED-SIDI-AHMED*), douar : 1 254 habitants – Superficie : 10 150 hectares ;
-ZEFFOUT (*OULED-AMEUR*), douar : 867 habitants dont 10 français – Superficie : 8 324 hectares ;

Les cultures autour de Mendez ont été en grande partie dévastées par les insurgés en 1881. D'ailleurs, le village ne se relèvera jamais vraiment de cet épisode. Les deux tiers de ses 150 habitants n'y rentrent pas, préférant s'installer définitivement à Zemmora
Lors du recensement de 1891, dix ans après l'insurrection de Bou-Hamama, il n'y aura guère plus de 48 européens demeurant en permanence à Mendez pour une centaine d'indigènes.
De plus, en 1894, la population de Mendez a été particulièrement éprouvée par le paludisme et l'on a même enregistré un cas typhoïdique suivi de décès.



MENDEZ, Département d'Oran (Algérie) - **Maison Roubach Frères**

NOTA : La ville de Zemmora fut complètement détruite, en 1857, par un violent séisme.

Voici une définition de MENDEZ, en date du 29 mars 1895, que relate l'instituteur MAIRIN :

« MENDEZ : Edifié sur les Biez au fond d'une cuvette, rincée par la Menasfa, ne jouit guère d'une prospérité plus grande. Quelques familles de colons s'y débattent contre le paludisme et les mauvaises années. L'agrandissement

projeté le tirera-t-il du marasme où il s'enlise, coupera-t-il l'anémie qui le dévore ou ne fera-t-il que prolonger son agonie inquiète ? On en espère beaucoup de bien et d'avantages, trop à mon sens ».

CHEMIN DE FER

Deux lignes de chemins de fer, traversent le territoire :
-l'une à son extrémité Nord,
-l'autre à son extrémité Ouest,
La première, par la gare des Salines, dessert Ferry à 3 km, Zemmora à 14 km, Mendez et Kenenda à 32 et 26 km. Cependant, jusqu'ici, le trafic des villages ci-dessus, à l'exception de Ferry, méconnaissant l'économie des distances, s'est tout entier porté sur Relizane à 21 km de Zemmora, à 34 Km de Kenenda et 40 presque de Mendez.
La deuxième, traverse le territoire des Oulad Zid ; des Anatra ; de la Zaouïa (gare de Sidi Mohammed Ben Aouda) ; des Ouled- Sidi-Ahmed Ben Mohammed (gare de l'Oued Khelloug) et des Oulad Bel Haïa sur un très petit parcours.



ROUTES

Il existe, dès 1895, huit routes principales ; savoir :
1/ d'ORAN à ALGER (nationale), traverse FERRY,
2/ de RELIZANE à TIARET (départementale) longue de 72 km, dont 60 environ dans la commune mixte ;
3/ de ZEMMORA à ORLEANSVILLE (départementale) 17 Km sur la Commune mixte,
4/ de ZEMMORA à HAMADENA par les BENI-DERGUENN (vicinale) 17 Km,
5/ de ZEMMORA à MENDEZ par KENENDA (vicinale) se détache au Pont des Sables, à 7,1 km de ZEMMORA, de la route de RELIZANE à TIARET, quelle rejoint à MENDEZ après avoir traversé la MENASFA sur un pont bas, étroit et peu solide, 9 Km.
6/ de ZEMMORA à ZAOUÏA (vicinale), 35 km,
7/ de ZEMMORA à FERRY (vicinale), 11,2 Km ;
8/ de FERRY à la gare des Salines, prolongement de la précédente, 3,5 Km,

ETAT-CIVIL

- Source : ***ANOM*** **-**

SP = Sans profession

-Première Naissance : 09/01/1886 de DENEUVILLE M. Rose (*Père Cultivateur ; Mère Ménagère*) ;
-Premier décès : 21/05/1886) de SIMEON Eugénie (*18 mois)* père Cultivateur;
-Premier Mariage : (22/05/1886) de M. SEVEZ François (*Cultivateur natif Savoie*) avec Mlle RODRIGUEZ Thérèze (SP *native ESPAGNE*) ;

Les Premiers DECES relevés **:**

-1886 (28/07) : M. WAGNER Pierre (*1 jours*). Témoins MM. SAUVAGE Marie (*Cultivateur*) et ROUBACH Y (*Négociant*) ;
-1886 (28/07) : M. BOUVIER Gustave (*7 ans natif Drôme*). Témoins MM. SAUVAGE Jean (*Cultivateur*) et KAUFFMANN Jean (*Cantonnier*) ;
-1887 (14/08) : M. DIEGO Antoine (*25 ans, Journalier natif Espagne*). Témoins MM. PERPIGNAN J (*Cultivateur*) et ROUBACHE J (*Commerçant*) ;
-1887 (22/08) : M. TESSER Marie (*20 mois*). Témoins MM. TESSER Armand (père) et ROUBACHE Joseph (*Commerçants*) ;
-1887 (21/12) : M. ENRICH Jean (*58 ans, Charretier natif Gibraltar*). Témoins MM. ENRICH J (Fils et *Maçon*) et GAULTIER H (*Géomètre*) ;
-1888 (11/06) : M. SAUVAGE Jean (*28 ans, natif du Cher*). Témoins MM. EUDER Jacques et GUILLAUTEAU Léon (*Cultivateurs*) ;
-1888 (20/06) : M. COALOVA J. Baptiste (*6 mois*). Témoins MM. GUILLAUTEAU Léon (*Cultivateur*) et COTTIER Auguste ;
-1888 (28/09) : M. PEREZ Jayme ou Jacques (*49 ans natif Espagne*). Témoins MM. IGORRA Pascual et SAMPIERRI J. Paul (*Cantonniers*) ;
-1890 (02/04) : Mlle BOJ Acencion (*5 ans native Oran*). Témoins MM. TARICO Jules (*Forgeron*) et PUCHEU Joseph (*Postier*) ;
-1890 (05/05) : Mlle CORODOVAS Anica (*58 ans native Espagne*). Témoins MM. TIEULET Paul (*Maçon*) et GOZZNE Pascual (*Cantonnier*) ;

-1890 (10/09) : Mme SACHOT, Vve MARTIN Joséphine (*66 ans*). Témoins MM. BERTEAU Nicolas (*Journalier*) et PUCHEU Joseph (*Postier*) ;
-1890 (16/12) : M. PORTE Jean (*50 ans natif Htes Pyrénées*). Témoins MM. PORTE Simon (frère, *Cultivateur*) et BERTEAU Nicolas (*Journalier*) ;
-1890 (26/12) : Mlle MARTINEZ Bréquinia (*6 ans native Espagne*). Témoins MM. MARTINEZ J (*Cantinier*) et EYGHEREMMENDY D (*G-champêtre*) ;

Années :	1891	1892	1893	1894	1895	1896	1897	1898	1899	1900	1901	1902	1903	1904
Décès :	5	abs	2	6	3	6	1	abs	2	4	3	abs	abs	9

Les MARIAGES relevés :

-1891 (10/01) : M. COMENSULI Vicente (*Maçon natif Algérie*) avec Mlle PEREZ Dolorès (SP native ?) ;
-1891 (19/09) : M. FAGET Julien (*G-forestier natif Algérie*) avec Mlle CATALA Inocencia (*Ménagère native ESPAGNE*) ;
-1892 (27/08) : M. CANADAS Jacinto (*Cultivateur natif ESPAGNE*) avec Mlle DEVEZA Joaquina (SP *native ESPAGNE*) ;
-1893 (04/03) : M. MAGRO Adolfo (*Cultivateur natif ESPAGNE*) avec Mlle SERRAT Joséphine (SP *native Algérie*) ;
-1894 (22/10) : M. HENRY J. Gabriel (*Commerçant natif du Gard*) avec Mlle PUECH Léocadie (SP *native Algérie*) ;
-1895 (20/07) : M. DEVESA Miguel (*Cultivateur natif ESPAGNE*) avec Mlle CANADAS Gloria (SP *native ESPAGNE*) ;
-1895 (07/12) : M. PORTE Simon (*Cultivateur natif Htes Pyrénées*) avec Mme (*Vve*) CAMPREDOU Marie (SP *native Aveyron*) ;
-1898 (16/11) : M. KELLER Jean (*Facteur-receveur natif Algérie*) avec Mlle PORTE Jeanne (SP *native Hérault*) ;
-1900 (10/05) : M. RAHEMIA Bellal (*Gendarme natif Algérie*) avec Mlle RAHMOUNI Ouda (SP *native Algérie*) ;
-1901 (24/10) : M. GARCIA Antoine (*Cultivateur natif Algérie*) avec Mlle ANTON M. Luisa (SP *native Algérie*) ;
-1901 (09/11) : M. PORTE Louis (*Cultivateur natif Hérault*) avec Mlle DEVEZA Thereza (SP *native Algérie*) ;
-1902 (01/02) : M. DEVEZA Michel (*Cultivateur natif Algérie*) avec Mlle DEVEZA Vicenta (SP native ?) ;
-1902 (19/07) : M. SAURA Emilio (*Cantonnier natif Algérie*) avec Mlle MOLIS Maria (SP *native d'Algérie*) ;
-1902 (27/09) : M. TORRES Manuel (*Cultivateur natif Algérie*) avec Mlle BOHRER M. Rosine (SP *native d'Algérie*) ;
-1903 (28/12) : M. BONNET Antoine (*Cultivateur natif Algérie*) avec Mlle MARTINEZ Jeanne (SP *native d'Algérie*) ;
-1904 (28/07) : M. COSTA Francisco (*Journalier natif Algérie*) avec Mlle SEMPEREZ M. Antonia (SP *native Corse*) ;
-1904 (19/11) : M. DEVEZA Vincent (*Cultivateur natif Algérie*) avec Mlle ORTIS M. Dolores (SP *native d'Algérie*) ;
-1905 (04/03) : M. MESQUIDA Guillaume (*Cultivateur natif Algérie*) avec Mlle SENDRA Rosalie (SP *native d'Algérie*) ;
-1905 (24/06) : M. (*Veuf*) BERTHELOT Pierre (*Cultivateur natif* ?) avec Mme (Vve) AUDRAL Geneviève (SP *native* ?) ;
-1905 (01/07) : M. FILIPPI J. Baptiste (*Facteur natif Corse*) avec Mlle SCHMITT Marguerite (*Ménagère native Algérie*) ;
-1905 (15/07) : M. DEVEZA Pascual (*Cultivateur natif Algérie*) avec Mlle CLAVARESSA Mathilde (*Ménagère native Algérie*) ;

Quelques <u>NAISSANCES</u> relevées :

(*Profession du père*)

(1903) AILLOUD Madeleine (*Cultivateur*) ; (1902) ALBY Adrienne (*Cultivateur*) ; (1901) BEHEUG André (*Cultivateur*) ; (1903) BEHEUG Aristide (*Cultivateur*) ; (1902) BELLAGAMBA Cléofa (*Cultivateur*) ; (1903) BOHRER Marie (*Cultivateur*) ; (1902) BONARDI Jean (*G-forestier*) ; (1901) BONNEFOUT Marcelle (*Boulanger*) ; (1904) CANADAS François (*Cultivateur*) ; (1901) CANADAS M. Dolorès (*Cultivateur*) ; (1903) CANADAS Natividad (*Cultivateur*) ; (1900) CARMONA Miguel (*Cultivateur*) ; (1901) COLLA Henriette (*Gendarme*) ; (1901) COSTA Charles (*Commerçant*) ; (1904) COSTA Gilbert (*Commerçant*) ; (1902) CRUZ Louis (*Cultivateur*) ; (1903) DEVEZA François (*Cultivateur*) ; (1902) DEVEZA Maria (*Cultivateur*) ; (1904) DEVEZA Miguel (*Commerçant*) ; (1904) DEVEZA Thérèse (*Journalier*) ; (1903) DISSAT Gilbert (*Cantonnier*) ; (1903) DORADO Joseph (*Cultivateur*) ; (1902) EUDE Gabriel (*Cultivateur*) ; (1903) EUDE Solange (*Cultivateur*) ; (1904) EUDES Robert (*Cultivateur*) ; (1900) GARCIA Diégo (*Cultivateur*) ; (1903) GARCIA Estève (*Cultivateur*) ; (1902) GARCIA Eugène (*Cultivateur*) ; (1901) GOUTIERE M. Jeanne (*Cultivateur*) ; (1901) GRACIANO Rosario (*Journalier*) ; (1902) GRAMONT Julie (*Maçon*) ; (1902) HEY André (*Cultivateur*) ; (1904) HEY Dorothée (*Cultivateur*) ; (1901) HEY Louis (*Cultivateur*) ; (1903) JERMANN Adèle (*Armurier*) ; (1901) JERMANN Adrienne (*G-champêtre*) ; (1901) LASCAR Joseph (*Commerçant*) ; (1902) MARTIN Hélène (*Commerçant*) ; (1903) MARTINEZ Vicente (*Cultivateur*) ; (1901) MUSLER J. Louis (*Cultivateur*) ; (1903) MUSLER Michel (*Cultivateur*) ; (1904) NOISETTE Martial (*Gendarme*) ; (1901) RODRIGUEZ Michel (*Journalier*) ; (1902) SAURA Michel (*Cantonnier*) ; (1902) TORRES M. Françoise (*Cultivateur*) ; (1903) TREMESAIGUES Alice (*Gendarme*) ; (1903) VAILLOT Camille (*Facteur PTT*) ; (1901) VAILLOT Suzanne (*Facteur PTT*) ;

<u>NDLR</u> : Beaucoup de registres n'ont pas été mis en lignes par le site Anom.
Si l'un des vôtres n'est malheureusement pas mentionné, je vous recommande de procéder comme suit :
-Après avoir accédé à google vous devez alors inscrire anom Algérie, (vérifiez que vous êtes bien sur Algérie)
-dès lors que vous êtes sur le site anom vous devez sélectionner MENDEZ sur la bande défilante.
-Dès que le portail MENDEZ est ouvert, mentionnez le nom de la personne recherchée sous réserve que la naissance, le mariage ou le décès soit survenu avant 1905.

DEMOGRAPHIE **-<u>Source</u> : *GALLICA et DIARESSAADA* -**

Année 1891 = 131 habitants dont 48 européens ;
Année 1902 = 312 habitants dont 188 européens ;
Année 1954 = 1 422 habitants dont 185 européens ;
Année 1960 = 2 649 habitants dont 134 européens.

DEPARTEMENT

Le département de MOSTAGANEM fut un département français d'Algérie entre 1957 et 1962 ayant pour code **9F**.

Considérée depuis le 4 mars 1848 comme partie intégrante du territoire français, l'Algérie fut organisée administrativement de la même manière que la métropole. C'est ainsi que pendant une centaine d'années, Mostaganem fut une sous-préfecture du département d'Oran jusqu'au 28 juin 1956, date à laquelle ledit département fut divisé en quatre parties, afin de répondre à l'accroissement important de la population algérienne au cours des années écoulées.

L'ancien département d'ORAN fut dissous le 20 mai 1957 et ses quatre parties furent transformées en départements de plein exercice. Le département de Mostaganem fut donc créé à cette date, et couvrait une superficie de 11 432 km² sur laquelle résidaient 610 467 habitants et possédait cinq sous-préfectures : CASSAIGNE, INKERMANN, MASCARA, PALIKAO et RELIZANE.

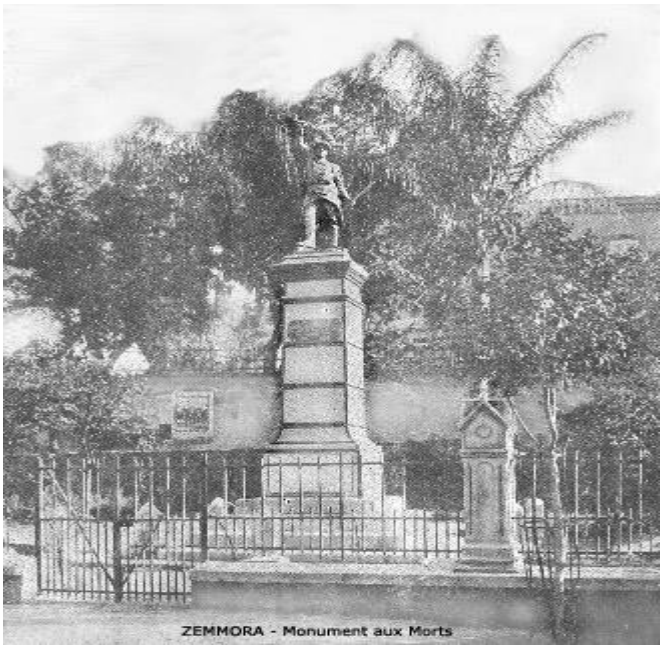
L'Arrondissement de RELIZANE comprenait 10 centres :

CLINCHANT – FERRY – HENRI-HUC – KALAA – L'HILLIL – KENENDA – MENDEZ – RELIZANE – SIDI-KHELTAB - ZEMMORA



MONUMENT aux MORTS

Source* : *Mémorial GEN WEB



Le relevé n°57200 de la Commune mixte de ZEMMORA mentionne 373 noms de soldats « Mort pour la France » au titre de la Guerre 1914/1918 ; savoir :

Nous avons relevé les natifs de MENDEZ :

COSTE Scipion (1915) ; PUCHEU Adolphe (1914) ; SAMPIERI Pierre (1914) ; TESSERT Armand (1914)

GUERRE 1939/1945) : FOLACCI Dominique (1940)

Nous n'oublions pas nos valeureux Soldats victimes de leurs devoirs dans la région :

Chasseur (31e GCP) CHARRUAU Fernand (21 ans), tué à l'ennemi le 30 avril 1957 ;
Chasseur (31e GCP) GRIMOULT Gérard (22 ans), tué à l'ennemi le 5 novembre 1956 ;
Chasseur (31e GCP) LE-FOURNIS Robert (23 ans),tué à l'ennemi le 24 mai 1957 ;
Sergent (110e RIM) LE-HARS Lucien (24 ans), tué à l'ennemi le 28 août 1961 ;
Chasseur (31e GCP) MARTIN André (22 ans), tué à l'ennemi le 24 mai 1957 ;
Soldat (?) MARTIN François (22 ans), tué à l'ennemi le 30 avril 1957 ;



SYNTHESE réalisée grâce aux Auteurs précités et aux Sites ci-dessous :

ET si vous souhaitez en savoir plus sur MENDEZ, cliquez SVP, au choix sur l'un de ces liens :

http://encyclopedie-afn.org/Mendez - Ville
http://zemmora.free.fr/site/LA%20FAMILLE%20EUDES%2001.04.05.pdf
http://search.tb.ask.com/search/GGmain.jhtml?searchfor=http%3A%2F%2Fzemmora.free.fr%2Fsite%2Fla+famille+eude&ts=1419919231828&p2=%5EAYY%5Exdm073%5EYYA%5Efr&n=780bd98a&ss=sub&st=hp&ptb=D6DE5E6A-E5FC-49BA-BA24-823446C11B06&si=flvrunner&tpr=sbt
http://zemmora.free.fr/site/ZEMMORA%20MAIRIN%201896.pdf
http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/geo_0003-4010_1898_num_7_31_18092
http://diaressaada.alger.free.fr/l-mes_cartes-postales/Population/Oran/Oranie.html
http://www.images-et-cadres.fr/regions/algerie-avant-1962/departement-d-oran.html

EPILOGUE MENDES

Année 2008 = 15 127 habitants.

BONNE JOURNEE A TOUS

Jean-Claude ROSSO **[jeanclaude.rosso3@gmail.com]**